

Lurelu



Deux points de vue valent mieux qu'un!

Élaine Turgeon

Volume 36, numéro 1, printemps-été 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68993ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2013). Deux points de vue valent mieux qu'un! *Lurelu*, 36(1), 87-88.

Deux points de vue valent mieux qu'un!

Élaine Turgeon

Il existe aujourd'hui des albums pour tous les âges. Ceux qui s'adressent aux élèves plus âgés abordent souvent des sujets plus sérieux ou plus graves qui ont davantage à être accompagnés de discussions afin de permettre aux élèves d'en saisir toute la portée. C'est le cas du *Chasseur de loups-marins*, de Claire Vigneau et Bruce Roberts (Prix Québec/Wallonie-Bruxelles 2011), qui traite de la controverse autour de la chasse au phoque et des conflits intergénérationnels qui existent dans les communautés où elle se pratique.

Le chasseur de loups-marins : un album qui fait réfléchir

Une jeune femme se souvient de l'époque où son père chassait le loup-marin et des raisons qui l'ont forcé à cesser une activité qui avait constitué, jusque-là, une source de revenu importante pour sa famille. Un second narrateur, le père, prend le relai de l'histoire et se remémore, lui aussi. Il se souvient de la beauté de la banquise et de la chasse, de l'attente de l'hiver qui ramène avec lui les loups-marins et le bruit de la mouillée, de la façon de s'y prendre afin de tuer l'animal sans qu'il souffre. Il se souvient aussi de la controverse, des tourments, des doutes et de la tristesse. Il se souvient de la façon dont Ernest, l'ivrogne du village, a été utilisé afin de massacrer des loups-marins devant des caméras et d'alimenter la controverse.

La jeune femme termine le récit en évoquant la fierté qu'elle éprouvait, enfant, pour son père et la certitude que l'étranger, pour une fois, avait tort. Elle pense à sa propre fille qui croit que le phoque doit être protégé, comme la société le prétend, mais qui ressent aussi le malaise d'appartenir à deux cultures qui ne s'accordent pas. Elle rêve du jour où une fourrure sera pour elle un trésor : une fourrure dense et lourde qui donne le courage de résister au froid et aux vents de la banquise, mais aussi celui de voir la beauté de la chasse et de la dire.

La force de cet album réside notamment dans sa double narration et dans les nombreuses variations de perspective adoptée par le texte et les images qui permettent de comprendre plusieurs points de vue issus de cultures et de générations différentes à propos d'un même sujet.

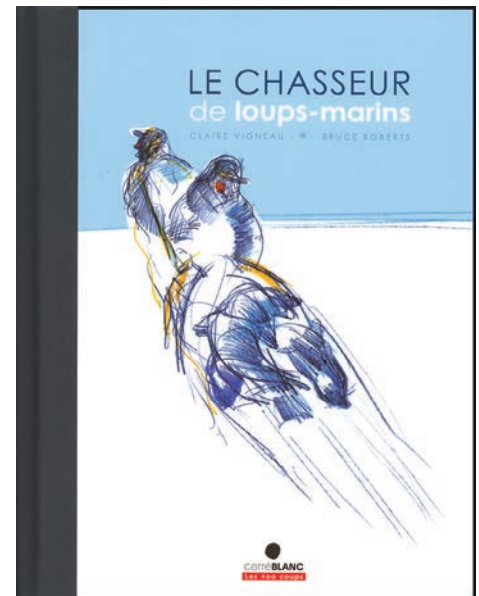
Exploitation de l'album : la construction des différents points de vue

Avant d'amorcer la lecture, il sera utile d'amorcer une discussion à propos de la chasse au phoque. Que connaissent les élèves sur le sujet? Sont-ils conscients qu'il existe une controverse autour de cette pratique? Quel est leur point de vue? Devrait-on interdire la chasse au phoque? Vous pourrez noter les connaissances et les différents points de vue des élèves avant de leur annoncer que vous leur ferez la lecture d'un album qui aborde le sujet et qui leur permettra de comprendre d'autres points de vue et d'en apprendre plus sur le sujet.

Claire Vigneau ouvre son album avec la dédicace suivante : «À Louis, pêcheur de pétoncles et autrefois chasseur de loups-marins au printemps. L'homme le plus doux que je connaisse.» Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de cette dédicace. Peut-on être à la fois chasseur de loups-marins et être un homme doux?

Sur la première page de titre, on voit un adulte et un enfant qui observent un vol d'oiseaux. Sur la deuxième, on voit un autre adulte accompagné d'un enfant. Faites remarquer ces deux illustrations aux élèves : s'agit-il des mêmes personnages? Revenez-y après la lecture de l'album et demandez aux élèves qui sont les personnages apparaissant sur les deux illustrations (la mère avec sa fille; la mère, alors qu'elle était enfant, avec son père).

Deux personnages assument la narration du récit : la fille et son père. L'album s'ouvre et se termine avec la narration de la fille alors que dans le reste de l'album, c'est le



père qui raconte ses souvenirs. Le récit de la jeune femme commence dans son enfance et se termine à l'époque actuelle. Le récit du père commence alors qu'il est âgé et qu'il a cessé depuis longtemps de chasser. Il se souvient d'un épisode malheureux qui a contribué à alimenter la controverse, puis de sa première chasse. Le changement de narration s'observe notamment par le changement de style dans la police de caractères (italique). Faites remarquer le changement de narrateur aux élèves en leur demandant qui raconte l'histoire.

Au début de l'album, les deux narrateurs mentionnent que le père ne chasse plus, que le prix des peaux de loup-marin a chuté et qu'avec le retour de la saison de la chasse, les doutes et les tourments vont revenir. Demandez aux élèves ce qui, selon eux, peut expliquer les sentiments du père. De quels doutes et tourments s'agit-il? Le récit du père permettra aux élèves de comprendre pourquoi le prix des peaux a chuté et pourquoi ce dernier est triste, chaque hiver.

Une question de points de vue

Plusieurs points de vue sont exprimés dans le récit : celui de la jeune femme (à l'époque où elle était enfant et maintenant qu'elle est adulte), celui du père (à l'époque où il était enfant, à l'époque où la controverse a fait rage et maintenant, alors qu'il est âgé et qu'il ne chasse plus), celui d'Ernest, l'ivrogne qui a participé à un massacre qui a alimenté la controverse. Le point de vue des «autres» qui les ont fait passer «pour des brutes, pour des ignorants, pour des attardés à qui il faut montrer la différence entre le bien et le mal», et celui de la petite fille qui n'a pas connu son grand-père et qui est tiraillée entre deux cultures qui s'accordent mal.

Invitez vos élèves à dresser la carte des différents points de vue et à relever les indices du texte et des images qui permettent de comprendre ces derniers (par exemple, le choix des mots, les sous-entendus des images). Quel est le point de vue des Blancs à propos de la chasse? Et celui de la jeune femme? Et de son père? Etc.

Le débat

Une fois que les élèves auront bien cerné les différents points de vue exprimés dans l'album, invitez-les à faire un débat ou un procès mettant en jeu ces derniers. Invitez à la barre des équipes qui défendront tour à tour le point de vue des chasseurs, d'Ernest, des Blancs, etc. Demandez à vos élèves d'utiliser des arguments puisés dans l'album, en reprenant les termes utilisés par les deux narrateurs (par exemple, à la page 4 : «la première page ensanglantée», à la page 8 : «Ernest, saoul comme à son habitude», à la page 9 : «des brutes, des ignorants», «une chasse spectacle», à la page 11 : «leur nombre a triplé», «le stock de poisson diminue», à la page 24 : «l'assurance que l'animal n'en pâtirait pas», etc.). Insistez également pour que les élèves nuancent leur point de vue en tenant compte des arguments apportés par chacun. Rien n'est jamais ni tout noir, ni tout blanc!

Afin d'alimenter les discussions des élèves à propos de la chasse au phoque, il pourrait être utile de consulter le site Internet de Pêches et Océans Canada, qui présente notamment une section contenant des mythes et des réalités au sujet de la chasse au phoque au Canada (www.dfo-mpo.gc.ca/fm-gp/seal-phoque/myth-fra.htm).

L'album se termine sur le rêve de la narratrice de voir sa fille considérer la fourrure d'un loup-marin comme un trésor, ce qui laisse le récit ouvert sur cet espoir. Invitez vos élèves à donner leur point de vue à ce sujet. Est-il possible de faire marche arrière? Qu'est-ce qui pourrait aider les jeunes des communautés du Nord à se sentir moins déchirés entre deux cultures?

Il sera utile de demander aux élèves de revenir à leur point de vue initial à propos de la chasse au phoque. Ce dernier a-t-il changé, à la lumière de l'album? Y a-t-il des éléments qui ont fait en sorte que leur point de vue change? Y a-t-il des nuances qu'ils peuvent maintenant apporter à leur point de vue? Etc.

En prolongement

Pour poursuivre l'aventure dans la même veine, vos élèves seront certainement intéressés à lire les romans de la série «Le vieil Inuk»,

d'André Vacher, qui illustre le mode de vie des Inuits dans le Grand Nord et l'écart culturel qui existe entre les générations, notamment à propos des traditions ancestrales et de la chasse au caribou. Dans un univers plus proche du leur, le roman *Le nul et la chipie*, de François Barcelo, pourrait également être pertinent puisque ce dernier présente une narration alternée qui permet de comprendre, tour à tour, le point de vue d'un grand-père sur sa petite-fille (la chipie) et celui de la jeune fille sur son grand-père (le nul), et illustre de façon amusante les conflits de générations à travers les valeurs et la perception des choses de chacun des protagonistes.

Il serait également possible de réinvestir la notion de point de vue dans l'écriture d'un récit permettant de donner accès à deux points de vue différents. Par exemple, vos élèves pourraient raconter un événement qui expose un conflit entre deux protagonistes ou deux groupes et intégrer une narration alternée qui permettrait de comprendre les différentes visions des personnages.



Bibliographie

- VIGNEAU, Claire et Bruce ROBERTS. *Le chasseur de loups-marins*, coll. «Carré blanc», Montréal, Les 400 coups, 2010.
- VACHER, André. *Le loup blanc*, coll. «Grande nature», Michel Quintin, 1999.
- VACHER, André. *La statuette magique*, coll. «Grande nature», Michel Quintin, 1999.
- BARCELO, François. *Le nul et la chipie*, coll. «Chat de gouttière», Soulières éditeur, 2004.



Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont
Titulaire d'un permis du Québec

CONFÉRENCES ET VOYAGES
à Saint-Camille, Québec,
Joliette, Orford,
au Vermont, à Saratoga Springs...

Et notre grand détour d'automne:
FLANDRE BELGE ET PAYS-BAS!